

Ut Pictura Poesis

Robert Mélançon

Volume 23, numéro 5 (137), septembre–octobre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29968ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mélançon, R. (1981). *Ut Pictura Poesis*. *Liberté*, 23(5), 53–56.

Ut Pictura Poesis

ROBERT MÉLANÇON

LA NUIT EN JANVIER

La nuit est au-dessus des toits,
Elle coule ainsi qu'une eau privée
De substance et sans cours
Que cet effacement qui la suscite.
Dans ce froid où s'est aboli
Toute herbe, tout repos,
Sur ce sol que la neige
A dénudé mieux que la méditation,
Je n'attends d'autre don de cette nuit
Que sa pauvreté resplendissante.

L'AMANTE

Un hêtre ourle de vert l'angle du mur
Auquel tu t'adosses (il faut rester à l'écart
Pour te voir ainsi). Au loin se déploient,
Ogres, jaunes, gris-bleus, les longs rectangles
Des champs. Il y a peut-être du vent,
Mais on ne le sent pas, et ce serait
Comme s'il n'existait pas si ne tremblait
Sur le mur un entrelacs d'ombres
Précises, très fines. Quelqu'un parle
Du temps qu'il fait, on attend le soir. Tu fumes
En regardant un point au milieu de l'air.
Quelques oiseaux passent rapidement
Entre les arbres. Quelqu'un dit : « les jours
Raccourcissent ». Ta beauté me tourmente.

L'AMANTE

Dans la salle d'essayage tu as prêté
Ta beauté à quelques robes l'une
Après l'autre avant que ce crêpe rose,
Qui laisse deviner la fine épaule
Et la douceur du sein, nous séduise.
Maintenant nous marchons entre les immeubles.
C'est un jour de semaine, vendredi,
En automne. Sous le portique à colonnes
De la banque, l'étal d'un fleuriste,
Rouge et parfumé, a moins d'éclat que ta joue.

NOVEMBRE

L'air fait trembler quelques feuilles
Accrochées encore à l'érable
Dont on peut voir les branches
En traits déliés sur le gris qui fait un ciel
Où le jour se répand sans bruit.
Au bas de la fenêtre,
Une maison de briques pose un cube
Sur lequel prend appui tout cet espace.
Dans la chambre un réveil fait tourner
Le temps, qui ne passe pas.